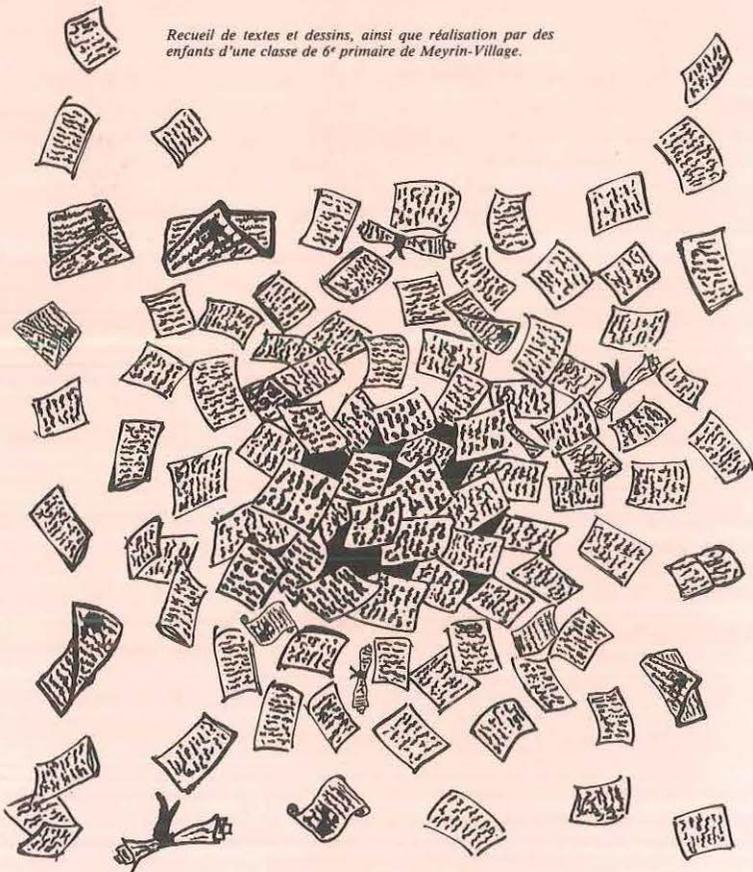


Suis ta plume, elle est texte

Recueil de textes et dessins, ainsi que réalisation par des enfants d'une classe de 6^e primaire de Meyrin-Village.



Environ mille dessins voient le jour. Là aussi s'inventent des histoires fantastiques. Les essais sont empilés, abandonnés, repris, exposés, transformés. Un groupe d'enfants prend des photos et les développe.

Quant à moi, je tente d'accueillir la parole des enfants telle qu'elle jaillit, ce qui n'est pas évident, mais combien enrichissant. Leurs dessins, leurs textes ainsi que leurs propos, de par la violence, les interrogations et la franchise qui s'en dégagent, me laissent sans voix. Tout débordants d'enthousiasme et d'optimisme qu'ils soient, les enfants se surprennent parfois eux-mêmes de l'intensité de leurs découvertes. Mise en page enfin des diverses réalisations, en classe. Cadrage - montage - assemblage ; travail effectué en commun : chacun s'affaire et compte sur l'autre. Puis c'est au tour de la photocopieuse de participer au projet. L'ouvrage est alors assemblé, coupé, relié, ceci sans les enfants.

Tout ce qui s'est partagé et vécu autour de ce projet et qui continue à se vivre est en train de transformer notre relation.

L'aventure n'est pas terminée...

Rita HOFSTETTER
enseignante du GGEM

Déposer sur un papier un peu de soi-même à travers un texte libre ou un dessin, voilà toute une aventure ! Nous l'avons risquée voici deux ans. Nous ? Des enfants de douze ans, en équipe pédagogique à Meyrin-Village, soutenus notamment par Hans Bräm et Pierre Cosman, parents d'élèves, Paul Roset, maître d'activités créatrices, Bertrand Deillon, enseignant complémentaire et Dominique Giacometti, stagiaire. Bien avant de prendre la décision de créer un livre, les enfants écrivaient fréquemment des textes qu'ils se lisaient. Si nous les regroupions dans un recueil ? Nous n'avons pas hésité longtemps.

L'écriture devient un moyen d'expression familier. Plus d'une centaine de textes sont rédigés, selon l'inspiration et l'envie, dans un lieu et un moment à la convenance de chacun. Leurs préoccupations, leurs joies, leurs émotions y apparaissent. Plaisir de jouer avec les mots et de laisser courir son imagination.

Certains thèmes sont abordés plus couramment : la mort et la vie, la guerre et la paix, l'amour et la haine, la richesse et la pauvreté. Rien de triste pourtant, plutôt bouleversant...

Un tri se fait. Votes et discussions s'en suivent. Chacun s'exprime librement, répond à la lecture ou remarque d'un camarade par une question, un conseil, un regard ou bien, tout simplement garde le silence. Ces discussions se prolongent souvent. Elles aboutissent tantôt à des débats animés, tantôt à des partages plus intimes.

L'ARBRE

Quand j'étais petit, mon père et ma mère me protégeaient. Maintenant des hommes les ont abattus.

Je suis seul. Je dois être prêt à me battre pour vivre.

Il me faut supporter les cailloux que me jettent les enfants, les couteaux qu'ils me lancent.

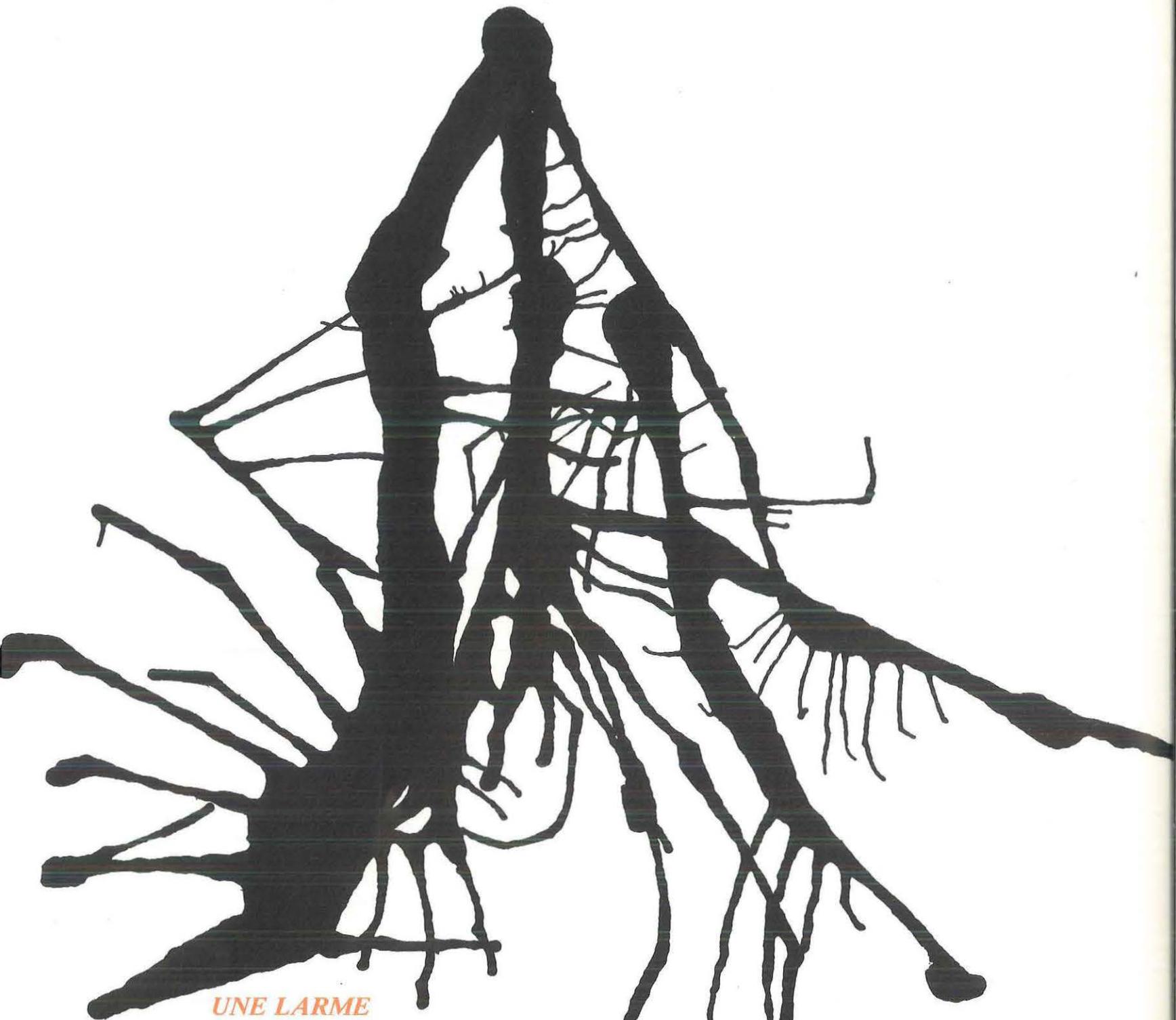
Des plaies se forment alors sur mon écorce.

Il n'y a qu'un être qui m'aime, c'est un petit garçon.

Lorsqu'il me rejoint, il pose délicatement son dos sur mes racines, puis parfois des larmes coulent de ses yeux. Je ne sais pas pourquoi. Ce dont je suis persuadé, c'est qu'il m'aime et que je l'aime aussi.

Andréa





UNE LARME

*Une larme n'a pas de défense.
Elle coule quand quelqu'un est triste.
Elle coule jusqu'à ce qu'elle tombe.*

*C'est une vie pénible
Que de naître en un instant
Et mourir d'un seul coup.
Mais c'est la loi des larmes.*

*Si j'étais une larme,
Je me retiendrais de toutes mes forces à l'œil,
Pour ne pas tomber et mourir,
Car la vie est une belle chose.*

Alors, je ne pleurerai plus.

Ugo

PLEURER

Pleurer, pour moi, c'est quelque chose d'agréable. On vient alors me consoler, on me demande ce que j'ai. Je réponds alors que j'ai le cœur gros. Je dois tout raconter ce que je vis.

Parfois, je n'ose rien exprimer, j'ai peur qu'on se moque de moi.

Des gens me comprennent bien, d'autres pas du tout. Pourquoi ?

Sandra

LETTRE A LA SOLITUDE

Solitude, parfois je t'aime bien, parfois tu m'ennuies. Quand je suis joyeuse et entourée de mes amis :

— « Va-t'en, ne viens pas troubler mon cœur. »

Quand j'ai des problèmes et que je n'aime pas la compagnie de mes amis, tu me rends alors service, tu es la seule que je supporte.

Maintenant, je dois partir, je te laisse seule, toi aussi.

Sophie

